

Spectacles

Hommmages à trois héros romands de la scène

Jean Villard-Gilles, Henri Dès et Alain Morisod ont inspiré à des chanteurs et comédiens romands des spectacles à l'affiche cet automne. Entre humour ou nostalgie

Gérald Cordonier Textes
Marius Affolter Photos

Alain Morisod, Henri Dès, Jean Villard-Gilles. Trois amuseurs publics et poètes du quotidien. Que l'on admire leurs talents, goûte ou non leurs chansons ou raille leur succès, impossible de ne pas reconnaître que, sans ces étonnants de la culture populaire, la Suisse romande serait un peu moins joyeuse. Hasard du calendrier, trois rendez-vous artistiques rendent bientôt hommage à ces bêtes de scène. Sur un mode musical, drôle et nostalgique, pour le chansonnier Gilles, disparu en 1982; avec humour et tendresse pour la star incontestable des soirées variétés, Morisod; dans une ambiance festive et décalée en ce qui concerne Dès, l'ami des enfants.

«Il n'y a rien d'étonnant à voir ces trois personnalités saluées par une création originale, observe l'homme de théâtre Jean-Pierre Althaus, qui participe au spectacle *Gilles, 120 ans déjà...* aux côtés de l'humoriste Bouillon, Denis Meylan de son vrai nom. Chacun dans leur domaine, ces artistes ont exercé leur talent durant des décennies et partagent une bonhomie extraordinaire qui leur vaut une sympathie énorme de la part du public. A une époque où l'ambiance générale s'assombrit, cela fait du bien au moral que de convoquer des figures optimistes qui savent, aussi, manier l'ironie.» Et Sandrine Viglino, fan avouée du pianiste-présentateur qui lui a inspiré son nouveau spectacle, d'ajouter: «Comme d'autres, Morisod est un rassembleur qui n'a jamais renié ses racines. On dit de lui qu'il est ringard. C'est faux! Il est simplement *vintage*. Grâce à sa candeur et à sa générosité, il a finalement réussi à toujours rester... à la mode.»

Plutôt que de proposer des hommages complaisants, les spectacles et soirées en préparation promettent d'évoquer les univers des concernés dans une joyeuse ambiance. Et avec ce qu'il faut de recul. Le deuxième degré sera même de rigueur du côté des Docks, pour le *Tribute to Henri Dès* qui verra les chansons du Vaudois reprises par des rockeurs ou des rappers. «Dans ce genre d'aventure, le défi est de réussir à rester objectif voire critique, tout en respectant l'homme, l'artiste et ses admirateurs», observe Bouillon. Qui se prépare à mettre son propre humour en sourdine pour offrir le devant de la scène à toute la truculence de Gilles. «Il s'agit de parler aux nostalgiques mais aussi aux jeunes générations qui souvent ne connaissent qu'une seule facette des artistes.»



Le mystère Morisod enfin percé

L'humoriste **Sandrine Viglino** abandonne momentanément le stand up pour tenter de percer le mystère du succès d'**Alain Morisod**, la star helvétique aux 20 millions d'albums vendus, pianiste-producteur-présentateur royal pour les uns ou roi de la variété pour les autres. Aux côtés du DJ electro Franco Mento et en s'inspirant de la dernière autobiographie de l'artiste, la Valaisanne a imaginé un show humoristique avec *mapping* vidéo, chansons et sketches qui brocardent ses célèbres croisières, sa conquête du Canada, ses Sweet People... «A aucun moment je ne suis intervenu pour surveiller la création de ce spectacle que je n'ai pas encore vu», explique Alain Morisod. La dérision ne me fait pas peur: j'ai souvent pris des petits coups dans la tronche et vous sentez toujours quand ils sont gentils ou véritablement méchants. Mais j'ai déjà averti Sandrine: elle a intérêt à me faire rire.»

M comme Alain - Tribute to Alain Morisod, par Sandrine Viglino
Servion, Théâtre Barnabé, sa 26 sept. (021 903 0 903 ou www.barnabe.ch)
Montreux, TMR, du ma 12 au di 17 avr. (021 961 11 31 ou theatre-montreux-riviera.ch)



Le roi des enfants à la sauce rock

Zoom zoom tagada! Camille, Charlotte et leurs copines se dévergonderont aux Docks, en mode rock mais aussi hip-hop, folk... Pour fêter les 50 ans de carrière de la star francophone de la chanson enfantine, la salle lausannoise accueille la soirée *Tribute to Henri Dès*, un concert qui a cartonné à l'Ebullition fin 2014. A l'affiche? Huit groupes et une pléiade de musiciens romands (parmi lesquels **Renaud Meichtry**, chanteur invité chez les Coligans et **Jona Nido**, le guitariste de ce groupe de fongueux rockers) avec, en maître de cérémonie, l'humoriste Vincent Veillon et, bien entendu, un *show case* d'**Henri Dès**. «De la folie! La première soirée à Bulle était incroyable, totalement anachronique, confie l'intéressé. C'était la première fois que ça m'arrivait de chanter aussi tard et, surtout, face à un public déchaîné qui, bière à la main, connaissait mes paroles. Ce «*Tribute to...*» semble réveiller un souvenir d'enfance très profond dans le cœur du public. Cela me touche énormément.»

Tribute to Henri Dès
Lausanne, Les Docks, sa 26 sept. (www.docks.ch)



Deux spectacles pour le poète

L'auteur de *La Venoge* et des *Trois cloches* inspire régulièrement ses successeurs. Dans la foulée du quatuor vocal Swinging Bikinis - qui tourne avec son spectacle-cabaret créé l'an dernier - **Bouillon** (Denis Meylan pour l'état civil) a puisé dans les textes de **Jean Villard-Gilles** pour créer une pièce de théâtre avec l'acteur Jean-Pierre Althaus, la pianiste Romaine et, côté mise en scène, Vincent Prezioso. L'humoriste de Thierrens incarnera le chansonnier, de retour sur Terre pour mesurer l'évolution du canton. De quoi permettre un survol de la carrière et des engagements (souvent méconnus) du poète, entre Lausanne et Paris. En chansons, avec humour et philosophie.

Gilles, 120 ans déjà..., par Denis Meylan et Vincent Prezioso
Montreux, TMR, du ma 15 au ma 29 sept. (021 961 11 31 ou theatre-montreux-riviera.ch)
Gland, Grand-Champ, sa 31 oct. (022 354 04 04 ou www.grand-champ.ch)
Le monde m'empêche de dormir, par les Swinging Bikinis
Rolle, Casino-Théâtre, du ve 18 au di 20 déc., (021 825 12 40 ou www.theatre-rolle.ch)
Cossonay, Pré-aux-Moines, du ve 5 au di 7 fév. 2016. (021 861 04 75 ou www.preauxmoines.ch)

Stars à l'affiche

«Le blues de Billie Holiday»
Du 2 au 4 octobre, l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne (avant une reprise du spectacle au Pré-aux-Moines à Cossonay, en avril) marque les 100 ans de la naissance de la chanteuse Billie Holiday, avec une création musico-théâtrale signée Jean Chollet, avec dans le rôle-titre la chanteuse Nicole Rochelle. (Infos: 021 320 00 46 ou www.terreaux.org.)

«Strange Desire [Peggy Lee]»
Du 22 septembre au 4 octobre au 2.21 à Lausanne (avant le Casino de Rolle, en novembre), Ariane Moret et le Bilbao Théâtre se plongent dans la vie contrastée de la chanteuse américaine Peggy Lee, auteur du tube *Fever*. (Infos: 021 311 65 14 ou www.theatre221.ch.)

«Le tourbillon Emile Jaques-Dalcroze»
A l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du père de la rythmique, le Théâtre du Jorat accueille, samedi 3 octobre, le spectacle musical et chorégraphique dédié à la riche carrière de l'artiste et théoricien d'origine vaudoise. Sur scène, plus de cinquante chanteurs, comédiens et danseurs. (Infos: 021 903 07 55, www.theatredujorat.ch.)

«Bourvil tendresse»
Le 13 décembre, le Théâtre de La Tournelle, à Orbe, propose un tour de chant poétique dédié au comédien et chansonnier, mené par le chanteur vaudois Claude Mordasini. (Infos: 024 441 39 66 ou www.latournelle.ch.)

«Les demi-frères enchantent Nougaro»
Le Théâtre de Grand-Champ, à Gland, met le chanteur Claude Nougaro à l'honneur, le 22 janvier, avec le spectacle de cabaret et d'humour, avec magie et effets spéciaux, du duo parisien. (Infos: 022 354 04 04 ou www.grand-champ.ch.)

«La tournée des légendes»
Cloclo, Mické Brant, Joe Dassin, Dalida, Coluche,... Dans un autre genre que les *tribute to...*, la salle de La Prillaz, à Estavayer-le-Lac, rend hommage le 4 février à quelques disparus, en accueillant le spectacle qui réunit, autour de l'ex-vedette de la télé française Danièle Gilbert, les sosies de quelques stars de l'humour et de la chanson. (Infos: www.estavayer-le-lac.ch)

Philippe Delerm habite sur Terre pour une bonne raison

Livre
L'écrivain de «La première gorgée de bière» revient avec un recueil de textes courts. Rencontre

En écriture, sa distance de prédilection - comme on le dirait d'un sportif - c'est deux pages et une ligne de son carnet. Philippe Delerm nous le montre, ce carnet de notes où il consigne ses textes, ses idées, ses ébauches. Dans ce café parisien, l'auteur a jamais de *La première gorgée de bière* et autres plaisirs minuscules - 1997, déjà! - se livre avec une disponibilité rare, prêt à discuter de tout: de son nouveau recueil de textes courts, de sport, dont il est une plume appréciée dans *Le Monde* ou *L'Equipe*, et puis du reste aussi.

Les eaux troubles du mojito et autres belles raisons d'habiter sur Terre renoue avec la veine de ces textes minimalistes qui ont fait sa notoriété et qui lui permettent d'être traversé par la vie». Entre deux, il y a eu des romans, des écrits sur le sport, d'autres recueils de textes courts (*Je vais passer pour un vieux con*). «Mais, là, je sens qu'il y a plus de gravité, de mélancolie et de sensualité. C'est sans doute l'âge», sourit Philippe Delerm.

Ce matin, en prenant le train pour venir de la Normandie à Paris, il a noté «en même temps, je peux comprendre». Une phrase entendue qui l'a fait réagir. «C'est une phrase entendue qui l'a fait réagir. C'est curieux, cette manière de vouloir être pour et contre! J'écris tout le temps, mais je ne suis pas un chasseur d'images ou d'instant», explique-t-il pour contredire ce moment capté. «François Truffaut disait que la création était au-dessus de la vie. Pour moi, c'est le contraire. Je mets la vie au-dessus. Je prends rarement des notes, je ne suis pas à l'affût: je vis. Cela me revient plus tard!»

Des quarante textes qui composent *Les eaux troubles du mojito*, il dit qu'ils sont plus métaphoriques. Il y a notamment quelques variations sur les plaisirs qui font de belles suggestions sexuelles. «C'est de la sensualité. Celle d'un marigot incertain qui révèle le désir, corrige Delerm. Je n'aime pas les écrivains qui posent leurs

couilles. Le sexe réalité affiché est un mauvais sujet. La sexualité est faite pour abolir le temps. En faire une description, c'est la réduire à une gymnastique dérisoire!»

Et Philippe Delerm d'ouvrir une incise, celle de *La première gorgée de bière* à laquelle il est toujours ramené. «Je suis allé voir l'adaptation au théâtre. Tout de même, certains textes sont très bons. Ils sont d'une authenticité absolue. Le fruit d'un type qui essaie depuis dix ans, écrit dans une espèce de jubilation et touche juste.» Un cadeau du ciel, dit-il pour qualifier cette météorite venue à un million et demi d'exemplaires, qui a fait de lui une star des lettres. Ebah: «Il s'en vend encore 300 à 400 exemplaires par semaine!» «Ca boucule un peu la vie, mais cela vous offre le privilège d'un lectorat. Au moment du succès, le choix concerté a été de ne rien changer à notre vie.» Et d'analyser les bons côtés d'un succès tardif, celui d'avoir déjà construit sa personnalité d'homme, d'être plus imperméable à la duplicité de certains honneurs.

En fait, qui est Philippe Delerm, 65 ans, Parisien exilé en province, retraité de l'enseignement national? En aucun cas un optimiste béat. Un amateur de romans noirs qui aime se faire peur. Mais qui ne s'y risquerait pas. Un embellisseur de vie, selon la formule ramollie à force d'usage? «Je suis plutôt très angossé dans la vie. Je suis le petit dernier d'une famille qui a perdu un enfant sous les bombes alliées de la bataille de Normandie. Je suis venu longtemps après les autres. Ma mère me disait toujours: «Tu m'as sauvé la vie. Tu n'es pas là pour rien!» J'ai été élevé dans cet amour et cette lourdeur», glisse-t-il, comme surpris: «Pourquoi je raconte ça?» Sans doute parce que ce dernier recueil est sous-titré «... et autres belles raisons d'habiter sur Terre». **Xavier Alonso** Paris

«Les eaux troubles du mojito et autres belles raisons d'habiter sur Terre»
Philippe Delerm
Ed. Seuil, 110 p.



Philippe Delerm a mis ici «plus de gravité, de mélancolie et de sensualité».

AFP

Le Crochetan s'offre une saison entre ici et ailleurs

Scène
Le théâtre montheysan a concocté un programme 2015-2016 varié, qui alterne créations locales et spectacles en accueil



Le concert de Stephan Eicher affiche déjà complet. DR

Le quart de siècle est fêté. Place à la nouvelle saison. Au Crochetan, le directeur, Lorenzo Malaguerra, poursuit sa volonté d'accueillir les créateurs du cru sur l'une ou l'autre des scènes liées au théâtre montheysan.

Tout au long de la prochaine saison, de nombreux artistes romands ou suisses dévoileront ainsi leurs spectacles sur le grand plateau ou du côté du Raccot,

pagné le 3 février de Vincent Delerm et Jeanne Cherhal).

Au rayon théâtre, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier seront sur la grande scène, en mai, avec leur cartonesque *Illusion comique* (d'après Corneille). La compagne valaisanne Mladna se plongera, quant à elle, dans l'univers d'Antonin Artaud avec *Pour en finir avec le jugement de dieu* (9-20 sept.), avant que le metteur en scène Stephan Hort ne déroule *Journal*, un seul-en-scène intime d'après Fabrice Neaud, en octobre. Au printemps, c'est la compagnie François Marin qui sera de la partie, avec *La corneille*, l'histoire d'une fille qui voit débarquer sa mère dans sa vie.

Des grands noms internationaux sont également attendus à Monthey au chapitre cirque, humour ou danse. Qu'elle soit classique ou contemporaine cette dernière aura, d'ailleurs, une place de choix, avec sept spectacles annoncés. Côté rire, il faudra compter avec les venues attendues de Stéphane Guillon, d'Anne Roumanoff, de François Morel (avec *La fin du monde est pour dimanche*) ou encore de Bruno Solo (avec la pièce *Petit jeu sans conséquence*). Mais l'ouverture de saison se fera féerique, grâce au clown illusionniste russe Slava Polunin qui soufflera sa neige les 26 et 27 août. **G.CO.**

www.crochetan.ch

Repéré pour vous

Des v.o. faciles à apprivoiser

Lancer les ados sur des romans en version originale semble hasardeux. Rusé, Folio Junior VO gagne son pari. Déjà par le choix des auteurs: Roald Dahl ouvre les feux avec *Lamb to the Slaughter* and other Stories (*Coup de gigot et autres histoires à faire peur*). Les textes incisifs du Gallois amusent par leur ton fantastique, piqué d'humour noir comme l'aïl fiché dans le rôt d'agneau du dimanche. Adaptée par Sir Hitchcock en 1958, la nouvelle policière met en scène une ménagère paisible qui trucidé son



prochain avec allégresse. Par son sens visuel tonique, l'auteur a souvent séduit les cinéastes, de Tim Burton et *Charlie et la chocolaterie*, à Paul Anderson et *The Fantastic Mr. Fox*. En aid de page, des notes ont à suivre les nuances de vocabulaire, à saisir les expressions typiques. De quoi réviser ses classiques sans douleur pour les Shakespeare en herbe. **Cécile Lecoutre**

«Lamb to the Slaughter»
Roald Dahl
Ed. Folio Junior VO, 115 p.

Jano nous balade vers les origines du rock'n'roll

Bande dessinée
Le rock et le neuvième art font généralement bon ménage. Avec «The Four Roses», scénarisé par Baru, ils roucoulent d'aise



Famille réunie et musique. DR

C'est l'histoire de Jérémie, guitariste français découvrant que sa grand-mère est encore vivante. Secret de famille bien gardé, car elle avait tout planté pour suivre Johnny, un musicien de rock américain. Le légendaire Baru, celui de *L'autoroute du soleil* et des *Années Spoutnik*, écrit cette histoire vers les origines de la musique du diable. Aux crayons, revocoi, après dix ans d'absence, Jano, le dessinateur des 0 combien élucubrantes aventures de Kebra.

Baru, en sus du texte, se fend d'une préface dessinée de trois pages. Ça balance forcément. Pour revenir à Jérémie, c'est lors d'une tournée aux States qu'il rencontre la sœur cachée de sa mère. Une vraie métisse qui a le feu au

moment lorsqu'elle entend Chuck Berry. Comme tout n'est jamais que musique, une petite intrigue policière corse un scénario qui roule sans amasser de mousse. Ce livre avec bande-son cultive une douce nostalgie sans téléphones portables, mais avec juke-box et surtout une Fender 67. Joie et humour de première bourre. **Michel Rime**

«The Four Roses»
Jano & Baru
Ed. Futuropolis, 92 p.

En deux mots

L'Ecu d'or 2015 pour plus de prairies fleuries

Nature Du 31 août au 28 septembre, les élèves de Suisse romande proposeront les traditionnels écus d'or de Pro Natura et de Patrimoine suisse. Si appréciées, ces pièces fabriquées avec du lait entier bio et du cacao issu du commerce équitable seront également proposées dans les bureaux de poste. Le produit de l'action 2015 permettra de favoriser la biodiversité dans les prairies. **G.SD**

www.ecudor.ch

Trois projections pour aveugles et malvoyants

Cinéma Les Rencontres Regards Neufs se dérouleront au cinéma Pathé Flon à Lausanne du 4 au 6 septembre.

Elles proposent la projection de trois comédies audio décrites et sous-titrées. Dont Marguerite, de Xavier Giannoli, avec Catherine Frot, en avant-première (ve 4, 20 h). Le lendemain (19 h). Une famille à louer, de Jean-Pierre Améris, avec Benoit Poelvoorde et Virginie Efira, sera à l'affiche. Toujours dans le thème de la comédie, Papa ou Maman, de Martin Bourboulon, avec Marina Fois et Laurent Lafitte, sera projeté dimanche 6 (10 h 30). L'accompagnement d'une personne aveugle ou malvoyante se verra offrir son billet. Samedi (14 h), un atelier de sensibilisation à l'audio-description sera réalisé par des élèves d'une classe primaire de la région. **G.SD**

www.regards-neufs.ch